

[Texte]

Mr. Whelan: Are these Newfoundland draggers or Nova Scotian draggers, or where do they come from?

Mr. Cashin: Some from both. It is mostly foreign draggers, but there are some Canadian draggers in there. As long as draggers are permitted it does not make sense to say to the Canadians, "You stop fishing in there," because there will be just as much damage done by the foreigners. That is not the answer.

• 1225

Mr. Crouse: Is it not true to say, though, that the Canadian draggers respect the 12-mile limit because otherwise they would lose their fishing licence?

Mr. Condon: No, they do not have to respect the 12-mile limit.

Mr. Crouse: No, but they generally do; do they not?

Mr. Condon: No, all the draggers that have been caught inside the 12-mile limit without hiding, most of them were Canadian draggers as far as I know.

Mr. Cashin: Newfoundland is exempted from the 12-mile limit. In Nova Scotia you have a 12-mile limit or you had anyway for Canadian draggers.

An hon. Member: For Canadian draggers, but not for foreigners.

Mr. Cashin: We never did in Newfoundland. It was exempted at the time of Confederation.

The Vice-Chairman: Mr. Barnett.

Mr. Barnett: Mr. Chairman, actually any questions I ask will be mostly asked out of ignorance. I am from the Pacific Coast and outside of one visit of about three weeks to Newfoundland in the nineteen fifties I have no firsthand knowledge.

One of the questions I was going to ask in the light of the recent discussion is what position you as fishermen take on the use of Newfoundland ports for supplying foreign fishing fleets? We had a little situation with the Soviet Union on the West Coast not too long ago and we eventually got an interim agreement with them to abstain from fishing in a certain area where our salmon trawlers had traditionally operated for a long period of time. One of the points at issue in those negotiations was the question of access to Canadian ports by the Soviet fishing fleet.

I have heard discussions here in Parliament, either on the floor or in Committee on, the question of ships from Portugal and Spain and other nations using Newfoundland ports as supply points, which in effect facilitated their fishery by trawlers and draggers in the waters that you are talking about. Has your organization any ideas they could give us on this situation?

Mr. Cashin: Yes, and unfortunately this is another testimony of the weakness of Newfoundland society. If closing the port of St. John's is a useful tool in dealing with the foreigners then we certainly in our organization think by all means the Government of Canada should do it. It has been mentioned a couple of times in the past and a handful of St. John's businessmen peddle their wares of some kind or other to the boats that come in and the Chamber of Commerce in St. John's of course looks after their interests ...

[Interprétation]

M. Whelan: S'agit-il de chalutiers de Terre-Neuve ou de Nouvelle-Écosse? D'où viennent-ils?

M. Cashin: De ces deux endroits. La plupart sont des chalutiers étrangers, mais il y en a quelques-uns qui sont canadiens. Tant qu'on permet à ces chalutiers d'opérer, il ne sert à rien de dire aux Canadiens d'arrêter de pêcher là.

M. Crouse: Il n'est pas vrai de dire, cependant, que les chalutiers canadiens respectent cette limite de 12 milles parce qu'ils ont peur de perdre leur permis de pêche?

M. Condon: Non ils ne sont pas tenus de respecter cette limite.

M. Crouse: Mais d'habitude ils le font?

M. Condon: Non, la plupart des chalutiers qui ont été pris en défaut à l'intérieur de cette limite de 12 milles et qui ne se cachaient pas étaient Canadiens, autant que je sache.

M. Cashin: Terre-Neuve n'est pas obligée de respecter cette limite de 12 milles. En Nouvelle-Écosse est-ce que vous avez cette limite de 12 milles ou l'aviez-vous tout au moins pour des chalutiers canadiens.

Une voix: Elle doit être respectée par les chalutiers canadiens, mais pas nécessairement par les étrangers.

M. Cashin: A Terre-Neuve il n'y en a jamais eu. Cette exception remonte à l'époque où Terre-Neuve s'est jointe à la Confédération.

Le vice-président: Monsieur Barnett.

M. Barnett: Je viens de la côte du Pacifique et, à part trois semaines que j'ai passées à Terre-Neuve dans les années 50, je ne connais pas la situation.

D'après les discussions récentes qui ont eu lieu, à titre de pêcheur, comment entrevoyez-vous l'utilisation des ports de Terre-Neuve en ce qui concerne l'approvisionnement des flottes étrangères? Nous avons récemment établi un accord provisoire avec la Russie sur la côte ouest, pour qu'elle ne pêche pas dans certains secteurs où nos chalutiers à saumon opéraient depuis longtemps. Une des questions qui a été soulevée, c'est celle de l'accès des ports canadiens aux flottes soviétiques de pêche.

J'ai entendu des discussions au Parlement ou en comité concernant des bateaux venant du Portugal et de l'Espagne et d'autres nations qui se servaient des ports de Terre-Neuve comme point d'approvisionnement, ce qui les aidait effectivement dans leurs opérations de pêche lorsqu'ils utilisaient des chalutiers. Est-ce que votre organisation pourrait nous dire quelque chose à ce sujet?

M. Cashin: Oui et malheureusement voilà un autre exemple de la carence de la société terre-neuvienne. S'il était utile de fermer le port de St-Jean aux étrangers notre organisation serait tout en fait en faveur de cette mesure du gouvernement du Canada. On a indiqué à l'occasion que des hommes d'affaires de St-Jean avaient dans le passé fait du colportage avec ces bateaux qui entraient dans ces ports et la Chambre de commerce de St-Jean naturellement a leurs intérêts à cœur ...